

L'île sous la lune – Sia Figiel – Extraits

Extrait	1	2	3	4
Objets d'étude possibles	-Se dire, s'affirmer, s'émanciper (CAP)	-Le jeu : utilité, futilité (Tle Bac Pro) -Rêver, imaginer, créer (CAP)	-Lire et suivre un personnage (1 ^{ère} Bac Pro) -Devenir soi (2 ^{nde} Bac Pro)	-Lire et suivre un personnage (1 ^{ère} Bac Pro) -Devenir soi (2 ^{nde} Bac Pro)

Extrait 1 :

L'héroïne de La petite fille dans le cercle de la lune est désormais une adolescente. Elle est désormais à l'âge des « lunes » et des secrets, mais pas tout à fait une adulte encore.

Les gens ne voient que des surfaces et c'est tout. Ils ne prennent pas la peine de regarder sous les tables, ou sous les nattes, ou dans un livre, ou de mordre dans un fruit. Ils aiment admirer ces choses, les admirer uniquement de l'extérieur. Imaginons que de l'extérieur, c'est-à-dire à la surface, tout soit beau sur une table. Tout, ça peut être la nappe, la nappe décorée avec de petites roses rouges... ou peut-être avec une barrière blanche scellant le jardin et la maison à l'intérieur. Tout le monde adorerait cette nappe, ne verrait qu'elle et dirait : « C'est une si belle table ! Elle est vraiment magnifique ! »

Mais ce n'est pas la table. C'est la nappe ! Vous n'avez pas vu la table – la table cachée sous la nappe. Que savez-vous donc de cette table ? Est-elle tout en bois, ou bien en métal, ou encore en papier ? Comment savez-vous qu'il s'agit d'une table ? Après tout, il pourrait s'agir d'une grosse boîte en carton recouverte d'une nappe pour lui donner l'apparence d'une table.

Ce même principe peut s'appliquer aux êtres humains... ou aux gens, comme on les appelle d'habitude. Les gens préfèrent voir la nappe des autres gens, c'est-à-dire leurs apparences, l'apparence de leur corps, l'apparence de leurs vêtements, de leur porte-monnaie, etc., etc. Les gens qualifient les autres de bons ou mauvais, d'intelligents ou stupides, ou d'intelligents et mauvais – uniquement en fonction de leur surface... avant tout de leur nappe.

Dans mon village, si une fille était capable de (...) servir les matai le dimanche, et savait en prime les noms polis pour désigner le poulet et le cochon, c'était une fille modèle, elle était admirée, adulée, même.

Mon amie Lili par exemple (...). Tout le monde pense qu'elle couche avec les marins et les pêcheurs coréens des Samoa américaines. Tout le monde pense qu'elle couche avec tout ce qui bouge... et qu'elle « le » fait avec Mr Brown... et que c'est une salope. On nous met constamment en garde contre elle. Comme si c'était un nuisible, un animal sur ces panneaux d'avertissement typiques qu'on voit sur les barrières des maisons ou cloués à un arbre :

Attention chien méchant.

Déclinons toute responsabilité en cas d'accident.

Ce qui m'amène à la question suivante : y a-t-il plus d'une surface à un être humain ?

L'île sous la lune, Sia Figiel, 1996.

Extrait 2 :

L'héroïne de La petite fille dans le cercle de la lune est désormais une adolescente. Elle est désormais à l'âge des « lunes » et des secrets, mais pas tout à fait une adulte encore.

LES TESTS DES FILLES POUR SAVOIR SI ON DIT LA VERITE OU COMMENT PIEGER UNE MENTEUSE

Si tu peux sauter à la corde avec les yeux fermés et du coton enfoncé dans les oreilles, et dire le nom de tous les membres de ta famille d'un seul coup, alors tu as réussi le test prouvant que tu dis la vérité, et il est clair que tu ne mouilles pas ta natte la nuit.

Si tu peux attraper un papillon endormi entre les épines d'une rose sans verser ton propre sang, alors tu as réussi le test, et il est clair que tu n'as pas besoin qu'on t'accompagne aux toilettes la nuit (quand tout le monde dort et que le chemin des toilettes est gardé par les chouettes bavardes et les vieux dégoûtants).

Si tu peux réciter les vingt-trois psaumes par cœur sans t'arrêter, alors tu as réussi le test prouvant que tu ne rêves pas.

Si tu peux jeter des pierres dans la mer et les faire rebondir plein de fois, alors tu as réussi le test, et il est clair que tu sais tresser tes cheveux de quatre façons différentes.

Si tu peux résoudre des énigmes et faire rimes des animaux de terre avec des animaux de mer, alors tu as réussi le test et il est clair que tu n'aimes pas les garçons.

L'île sous la lune, Sia Figiel, 1996.

Extrait 3 :

L'héroïne de La petite fille dans le cercle de la lune est désormais une adolescente. Elle est désormais à l'âge des « lunes » et des secrets, mais pas tout à fait une adulte encore.

Avant que je finisse par attraper la maladie de la lune, et avant que la lune soit même au courant de mon existence, je suis restée terrifiée durant toute mon année de quatrième et toute mon année de troisième.

« Les filles qui ne l'attrapent pas avant dix-sept ans meurent, affirmaient Moa et Lili. On connaît une fille à St Mary's College qui avait dix-huit ans et qui est morte brusquement alors qu'elle se baignait dans la mer. Les femmes ont dit qu'elle est morte parce que la lune l'avait oubliée. »

Les filles qui ne l'attrapaient pas et qui survivaient ne trouvaient jamais de maris. Personne ne voulait d'une femme qui avait été oubliée par la lune. Les filles qui ne l'attrapaient pas mais qui survivaient n'auraient jamais de bébé dans leur ventre, même si elles « le » faisaient avec un marin ou quelqu'un qui ne les épouserait pas.

Parfois je m'entaillais un doigt et je faisais couler du sang sur une serviette hygiénique bricolée que je fourrais au fond de ma culotte. Quand c'était l'heure de la douche, le soir, j'enlevais la serviette et je disais : « Regardez ! Je l'ai ! La lune s'est souvenue ! »

[...] J'imaginai que la fille de St Mary's College devait être aussi terrifiée que moi. Elle savait peut-être que son heure était venue. Personne ne va se baigner seul. Et puis qui se préoccupe du mariage ? Qui a envie d'avoir des enfants, aujourd'hui ? C'est ce que je me disais pour pouvoir accepter la mort... si jamais elle me frappait brusquement.

La lune a fini par connaître mon existence alors que je me trouvais à l'église (...). J'ai senti tout à coup que le fond de ma culotte était mouillé, et j'ai eu l'impression de faire pipi, sauf qu'il m'aurait fallu rester assise des heures aux toilettes pour évacuer la pisse (...). C'est la plus longue prière que j'aie jamais entendue. C'est la plus longue messe à laquelle j'ai jamais assisté (...). L'humidité s'étendait jusqu'à ma cuisse à présent et j'ai vu du sang sur ma seule robe du dimanche. Faukafé, la chef des altos qui bavait chaque fois qu'elle chantait, a vu ce qui se passait et a secoué la tête.

« La lune s'est souvenue, lui ai-je dit. Je ne vais pas mourir. »

L'île sous la lune, Sia Figiel, 1996.

Extrait 4 :

L'héroïne de La petite fille dans le cercle de la lune est désormais une adolescente. Elle est désormais à l'âge des « lunes » et des secrets, mais pas tout à fait une adulte encore.

« Vous pouvez me trouver une cigarette ? a demandé Lili.

- On ne fume pas – du moins pas en public, ai-je répondu de la voix la plus basse que j'aie pu trouver.

- Je refuse de vous parler, sauf si vous me trouvez une cigarette. »

Une heure plus tard, on est revenues avec une cigarette. C'était une Greys roulée que Moa avait volée dans le coffre de sa grand-mère. On savait, peut-être, que Lili voulait parler d'une cigarette américaine quand elle avait dit « allez me chercher une cigarette ». On espérait que notre ignorance simulée suffirait à la convaincre qu'on était dignes de ce qu'elle avait à dire. Mais à notre retour, elle n'était pas là.

« Bon, qu'est-ce qu'on fait avec ça ?

- Et si quelqu'un nous voit la remettre à sa place ?

-Et si quelqu'un nous voit la tenir en ce moment ?

- Et si ? »

On savait les réponses à nos questions. On recevrait soit quatre gifles sur la bouche, ou plus... soit une correction si on se faisait prendre par un adulte. Donc, la solution la plus logique était de la fumer nous-mêmes, nous débarrassant ainsi totalement de la preuve (...). Moa a tiré la première bouffée.

« C'est comme ça que fume Lupe. » Elle a pris la fumée dans ses poumons et l'a soufflée par le nez. On a ri. « C'était bien, ai-je dit. Laisse-moi essayer. C'est comme ça que fume Lafoga*. » J'ai pris la fumée dans mes poumons et j'ai attendu.

« Tu peux le faire, m'a dit Moa.

- Peuf ! Heu ! Heu ! »

... et toute la fumée est sortie par ma bouche. Moa a piqué un fou rire.

« Voilà ce qui arrive quand on imite un serviteur de Dieu. » On se livrait à ce jeu chaque fois qu'on était seules et qu'on s'ennuyait, on imitait les vieux ou les idiots, ou les gens qui avaient une particularité.

« Il fait ça comment, Moa ?

- Comme ça », a-t-elle répondu.

Moa a pris une bouffée et fermé les yeux. J'ai vu la fumée disparaître en elle. Elle avait encore les yeux fermés quand, soudain, on a entendu un bruit de pas qui se rapprochaient. Moa a lâché la Greys, a marché dessus et l'a recouverte de feuilles.

« Alors, vous étiez là ! »

C'était une voix féminine ; c'était une voix jeune. C'était Lili ! On a toutes les deux poussé un soupir de soulagement.

« Ne nous fait plus jamais peur comme ça.

- Où est ma cigarette, espèce de petites merdeuses ? »

*Le pasteur du village.